

## Pour Pierre <sup>1</sup>

Le deux janvier, nous nous parlions encore au téléphone... Avec un projet de soirée à Montmartre. La date était fixée : vendredi 16 janvier 2015.

J'ai d'abord extrait quelques mots, quelques phrases de ses amis, souvent membres de l'AFSCET, Association Française de Science des Systèmes Cybernétiques Cognitifs Et Techniques, qui se reconnaîtront et m'excuseront de ne pas toujours citer leur nom.

“Nous regretterons tous Pierre Marchand, pour son amabilité et son originalité d'esprit” <sup>2</sup>.

“Oui, une nouvelle qui nous rend très triste... Pierre Marchand avait de nombreux élèves, et même disciples, parmi les membres de l'AFSCET. Ce soir, ils se sentent orphelins”.

“Pierre a enseigné durant de longues années à l'Institut d'Administration des Entreprises de l'Université Paris 1-Sorbonne ; il a formé des générations d'étudiants à la réflexion systémique” <sup>3</sup>.

“Il savait être entouré, aimé” <sup>4</sup>.

“Je le vois très régulièrement depuis plus de vingt-cinq ans ; il a été témoin à mon mariage” <sup>5</sup>.

“Bien triste nouvelle pour Pierre. Avant d'être [moi-même] enseignant à l'IAE, Pierre a été mon professeur, [également] à l'IAE. Je le connais depuis 1979” <sup>6</sup>.

“Pierre était un être d'une grande dignité, à la fois discret et fidèle. Son livre sur l'aventure des terriens attendant le météore était d'une grand sagesse” <sup>7</sup>.

“Je suis bien attristée par cette nouvelle. Je pense très fort à sa femme et à sa famille... Et puis chaque fois qu'un collègue, qu'un ami de mon mari s'en va, c'est encore lui qui part encore un peu plus” <sup>8</sup>.

“C'est une grande tristesse que cette disparition, mais aussi une joie de penser que l'Afscet-Café est bien vivante et que bien des gens [...] garderont le rayonnement de sa pensée” <sup>9</sup>.

“Pierre Marchand n'a t-il pas travaillé aux Mureaux [à l'Aérospatiale] ?” <sup>10</sup>.

“Pierre Marchand été enseignant à l'Université Panthéon Sorbonne et pendant de longues années, il a été l'âme du Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées *Système d'information*

---

<sup>1</sup> Contributions pour et de Pierre Marchand rassemblées par François Dubois.

<sup>2</sup> Robert Vallée

<sup>3</sup> Jean-Paul Bois

<sup>4</sup> Sophie Mougel

<sup>5</sup> Nawel Sabri

<sup>6</sup> Didier Cuménal

<sup>7</sup> Jean-Louis Le-Moigne

<sup>8</sup> Huguette Bernard-Weil

<sup>9</sup> Eric Beaussart

<sup>10</sup> Patrick Farfal

## POUR PIERRE MARCHAND

*et de connaissance.* Pierre enseignait l'épistémologie et la systémique à l'infinie satisfaction de tous nos étudiants. Le 24 Septembre dernier il participait à une conférence organisée en Sorbonne par le Master SIC et nous avons tous le souvenir de la verve avec laquelle il entendait secouer l'assemblée" <sup>11</sup>.

"Pierre a toujours pensé que, pour devenir une Science, la systémique devait s'appuyer sur des expériences significatives et devait avoir pour finalité une vocation pédagogique pragmatique auprès des jeunes générations" <sup>12</sup>.

Je termine par un courriel reçu il y a quelques heures :

"Pierre m'avait beaucoup appris sur moi même. Il m'a beaucoup encouragé et soutenu. J'ai continué à le voir pendant quelques années après mon départ des Mureaux. Je pense toujours à lui. Il m'a marqué. Je suis triste d'apprendre cette nouvelle." <sup>13</sup>.

Je voudrais maintenant évoquer rapidement et très librement quelques souvenirs.

Pierre n'était pas seulement formateur à l'IAE. J'ai fait sa connaissance lors d'un exposé sur la complexité dans le cadre d'une formation de management à l'Aérospatiale en 1991. Je suis retourné le voir quelques années après pour lui demander ce qu'il savait d'une possible "sociologie quantique".

Dans l'ancienne AFCET (sans le "S", avant 1999) boulevard Péreire, Pierre animait le groupe "Régénération des grandes entreprises". C'était un groupe de très grande qualité. Y faire un exposé en novembre 1995 fut une belle expérience !

A la création de la nouvelle AFSCET (avec le "S"), dans l'amphi Stourdzé de l'ancienne Ecole Polytechnique, Pierre nous aborde en vue de créer l'Afscet-café avec ses simples mots : *on commence quand ?*

En mai 2001, Pierre est allé partager le dernier voyage de Francisco Varela. Il l'avait invité lors d'une conférence à l'IAE quelques années plus tôt.

Durant de longues années l'Afscet-café s'est tenu chez Pierre à Paris. Nous étions souvent une bonne vingtaine à débattre... Pierre animait les séances, rédigeait es comptes-rendus, les envoyait par courrier, donnait aussi des nouvelles des uns et des autres... Un véritable travail qui lui demandait beaucoup. Un effort qui a crée des amitiés fortes qui restent bien vivantes !

Au cours des mois de novembre-décembre 2001, nous avons eu une réunion à cinq <sup>14</sup> : le "quintette" était né. Nous nous sommes alors réparti ce travail d'animation du groupe, en suivant deux principes de variété et de non exclusion que Pierre décrivait ainsi:

*Principe de variété : parce que le groupe pourrait, de ce fait, mieux se réinventer dans son fonctionnement et dans son partage des tâches sans que celles-ci soient pour autant dévolues. Principe de non-exclusion puisque cette petite structure n'a de sens*

---

<sup>11</sup> Ses collègues de l'IAE ; information transmise par Patrick Farfal

<sup>12</sup> Bernard Decourbe

<sup>13</sup> Guillaume Mehlman

<sup>14</sup> Nawel, Pierre, Bernard, Stéphane et moi-même

*et de consistance future que si elle est ouverte, c'est-à-dire capable de "contaminer" d'autres acteurs dans le groupe.*

Les années passant, des projets spécifiques ont vu le jour, comme en 2004-2005 une "Jeune ACadémie de l'Urbanité des Systèmes d'Information" avec un collectif d'une vingtaine de personnes qui a créé, sous la direction de Pierre, l'ouvrage *L'Urbanité, ou la dimension humaine des systèmes d'information ; témoignages*. Sur mon exemplaire, je peux lire la dédicace de Pierre, écrite à l'IAE à Paris le 24 août 2005 : *Une route incertaine mais heureuse. Toujours par les amis qui vous aident à continuer.*

Pierre s'est passionné ces dernières années pour le travail difficile du philosophe Quentin Meillassoux... Il allait suivre ses cours à l'Ecole Normale Supérieure, a lu son livre *Après la finitude. Essai sur la nécessité de la contingence* et nous l'a même parfois offert afin que nous puissions ensuite en parler. Il l'a contacté directement après sa nomination à La Sorbonne et désirait encore plus d'échanges avec lui. Il n'en aura pas eu le temps.

Enfin, je vous propose de présenter quelques phrases, quelques expressions, quelques témoignages, que Pierre nous a laissés. Pierre était très brillant dans ses conversations à l'oral, lors de questions après une conférence et proposait en quelques mots ses propres vues, souvent en rupture profonde avec le paradigme de son interlocuteur.

Dans le texte de réflexion pour la mise en place du groupe Afscet-café en 1999 :

*Qui n'a pas eu la curiosité d'écouter le discours sur le bien-être du dernier prix Nobel d'économie, Amartya Sen ?*

Toujours en 2001, alors que je lui parle du danger des météorites pour l'avenir de la planète Terre, sa réponse est tranquille : *on pourrait peut-être l'accueillir !*

*Savoir dire ce que l'on sait faire* est inscrit sur la page d'accueil internet de l'Afscet-café. Suivi par un texte "en exergue", proposé par Pierre en mars 2004, que je vous livre *in extenso*.

*En exergue : "Afscet-Café" ? "Afscet-Café" dont le sobriquet tient aux lieux informels de ses réunions est un des groupes de travail de l'AFSCET. La réflexion, fondée sur "la régénération des systèmes complexes", se veut de nature à renforcer, par l'échange, les assises d'une approche critique des problèmes de notre temps (enseignement, santé, responsabilité citoyenne...) Le "savoir dire ce que l'on sait faire" qui met en avant le vécu des hommes, est privilégié pour que chacun y puise les questions et l'information qui lui conviennent. Ainsi est favorisée l'émergence de liens entre les différences. Le groupe trouve son identité dans la consistance d'un réseau qui vit de la variété de ses participants, de leur capacité d'accueil et des problématiques suscitées par les sujets qu'ils proposent.*

Dans notre livre *Propos sur la chute annoncée d'un météorite* en 2005, il donne "un point de vue tiers" :

*Cette réduction mécaniste de la pensée m'indique de ne reconnaître qu'une suite ordonnée, au sens mathématique, de certains événements qui se développent dans une*

## POUR PIERRE MARCHAND

*étrange logique comme si des forces occultes me suggéraient le choix des dangers qu'il me fallait craindre.*

Dans son texte introductif à l'ouvrage sur l'Urbanité des systèmes d'information, Pierre nous parle encore de la pensée :

*Il existe encore une tendance bien marquée pour assimiler la pensée à un "processus de réflexion au service du faire et de la production". Mais pourtant la pensée ne fonctionne pas dans le champ de la logique des alternatives ou de celle des arbres de décision. Il lui est cependant réservé, le cas échéant "d'ouvrir à la libération du langage" comme à celui d'un espace d'engagement de vérité pour celui qui est dans cette pensée qui pense.*

Le deux janvier, nous nous parlions encore au téléphone...